

Dimanche 8 juillet 2018 – 14^{ème} dimanche ordinaire

Ezéchiël, Paul, Jésus : les lectures nous parlent des difficultés que ces trois hommes ont vécues pour vivre leur mission de prophète, d'apôtre, de Messie. Difficultés et même échec.

Dieu avertit Ezéchiël : les gens vers lesquels il l'envoie, il les qualifie d'engeances rebelles ; ils ne sont pas prêts à l'écouter. Peu importe, dit Dieu, ils sauront qu'il y a un prophète parmi eux. Le Peuple de Dieu désire vivre en paix. Qui ne porte pas ce désir ? Mais pour le réaliser, le peuple cherche à s'allier avec la nation la plus forte, celle qui a la plus grosse armée. Il n'accorde aucune confiance à Dieu et à ses commandements. Dieu par son prophète a beau leur dire que ce n'est pas par les armes que l'on construit la paix, son peuple ne l'écoute pas ; il paiera cher ce refus, car il sera déporté. Les armes créent un climat de peur et sèment la mort. Mais les hommes hier comme aujourd'hui, ont bien de la peine à entendre le message de Dieu : heureux les artisans de paix qui se battent avec l'arme de l'amour et du pardon.

Paul était juif. Il est devenu disciple de Jésus. Juif, il ne jurait que par la Loi, la Thora, reçue par Moïse. C'est en accomplissant la loi à la lettre, pensait-il qu'on obtient le salut. Et voilà que sur le chemin de Damas, il vit un changement radical. Il découvre que ce n'est pas la loi, l'application de règles qui sauve, c'est la foi au Christ mort et ressuscité. Il n'aura de cesse d'annoncer Jésus crucifié et ressuscité. Mais il sera très souvent pris à parti par des juifs devenus chrétiens pour lesquels la loi, la circoncision restent essentiels pour appartenir au Peuple de Dieu. Il sera aussi insulté par des païens qui se moqueront de sa foi au Christ ressuscité ? Mais Paul continuera. Et il découvrira au cœur de ses fragilités qui peuvent venir de lui - il parle d'une écharde dans sa chair- mais aussi au cœur des échecs, le Christ agit et l'Évangile se répand dans les cœurs. « Ma grâce te suffit, lui dit Jésus, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » Au cœur des échecs, des souffrances que nous pouvons vivre, la grâce de Dieu continue son œuvre. « Lors que je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

Et Jésus ! Il est revenu chez lui à Nazareth, là où om grandi et travaillé. Ah ! On le connaît bien. Sans doute que sa renommée l'a précédé. Ses compatriotes ont entendu parler des miracles qu'il a accomplis. Il prend la parole à la synagogue, comment la Parole de Dieu. Et c'est l'échec : « Comment peut-il nous parler ? Il n'a pas fait d'études ! Il n'est pas scribe, ni un spécialiste de la Parole de Dieu ! C'est un homme comme nous ! Comment peut-il se présenter comme le Messie, l'envoyée de Dieu ? On connaît sa faille. Il n'a rien de plus que nous ! »

Oui, quel changement Jésus leur demande de vivre dans leur foi ! Croire que ses gestes d'homme, ces paroles d'hommes à lui Jésus sont les gestes et les paroles de Dieu ! Croire que lorsque Jésus dit au paralytique : « Je te pardonne tes péchés, c'est Dieu qui pardonne ! Croire qu'il est maître de la Loi, qu'il peut la modifier en disant qu'aimer ses amis, c'est bien, mais qu'aimer comme Dieu, c'est aimer ses ennemis ! Croire en ces paroles quand il dit que les collecteurs d'impôts et les prostituées qui se convertissent, précéderont les plus grands fidèles de la Loi ! Croire qu'il traversera la mort car son amour est sans limite et gratuit ! Oui, comment croire que ce Jésus, l'un des leurs soit le Fils de Dieu ? Même Marie quand elle a retrouvé Jésus adolescent dans le temple après trois jours de recherche, ne comprend pas bien ce qu'il lui dit : « je dois être aux affaires de mon père ! » Quel pas, les gens doivent faire pour accueillir Jésus comme l'envoyé de Dieu !

Jésus s'étonne de leur manque de foi, de la fermeture de leur cœur ! Tout l'évangile de Marc est porteur de cette question : mais qui est cet homme ? C'est la question que porte dans leur cœur les apôtres et la foule qui vont le suivre jusqu'à Jérusalem et sa mort sur la croix. C'est la question de la première communauté chrétienne de Marc. Cette question est-elle aussi en nous ? Sommes-nous étonnés qu'un homme Jésus qui est de notre chair, de notre humanité soit aussi le Fils de Dieu, celui qui par sa vie d'homme, par ses actes révèle le visage de Dieu : un Dieu amour. Cette révélation est lumineuse quand Jésus meurt sur la croix : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu » dira le centurion. Un mystère toujours à découvrir : l'eucharistie vécue chaque dimanche est une chance pour toucher corporellement à cet amour dans le pain partagé, vie donnée par amour pour chacun de nous.